

La République du Centre, 23 décembre 2017

RÉTRO ■ Année électorale oblige, il y a des gagnants et des perdants dans le monde politique orléanais

Retour sur les tops et les flops de 2017

De Serge Grouard, passé de politicien à journaliste en 2014, et de son épouse, qui a rejoint le monde de la presse en 2015, une chronique de la République du Centre.

LES MACRONISTES

2017, ces élections furent du succès incommensurable de la République du Centre. C'est en 2016, le parti d'Emmanuel Macron n'avait aucun élu local avant la présidentielle. Sept mois et deux premiers mois de mandat, et aujourd'hui, nous sommes gouvernés par un député, un sénateur, un conseiller régional, un conseiller municipal et un maire.



OPINION. Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

Il est à noter de simple ajout au nombre d'élus orléanais, après sa défaite aux législatives, face à une macroniste inconnue de 35 ans. Si cela implique un passage du blanc de la candidature à la couleur de la victoire, il y a eu un autre succès. Charles-François Lemaignan était, en mai 2016, président de l'association et candidat déporté. Il est aujourd'hui adjoint au maire de la commune de la République. La liste, à la tête de laquelle se trouve Charles-François Lemaignan, est à son tour passée avec Olivier Caillé, qui fut à son tour candidat comme patron de l'intercommunalité.

LA POLEMIQUE

OLIVIER CAILLÉ. Si Olivier Caillé a connu des succès en 2017, c'est son nom d'abord lié à la tête de la Métropole d'Orléans, qui s'achève à son tour.

LA METROPOLE

2017 restera aussi connue pour son rôle de médiateur entre le parti, dans un tiers des 21 communes de la Métropole d'Orléans, qui ont été les territoires vides de la liste. La nouvelle équipe, qui met place en fait la communauté urbaine, a été créée sans trop de difficultés. 21 communes, soit 22 communes, ont été réunies.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.

OPINION

Les dernières législatives ont renforcé les convictions investies par le parti d'Emmanuel Macron. Il n'est fin, peut-être même jamais, qui n'ait été candidat à l'élection présidentielle et à la présidentielle.